



Lignes directrices pour le développement de l'écotourisme communautaire

WWF International | Juillet 2001

Table des Matières

Introduction 1

- L'objectif de ces lignes directrices 1
- Qu'est-ce que l'écotourisme communautaire? 2
- La position du WWF 3

A

Examiner l'opportunité de l'option de l'écotourisme 4

- 1 Examiner le gain potentiel pour la protection de l'environnement 4
 - Renforcement des capacités dans le domaine de l'écotourisme a Sabah, Malaisie 5
- 2 Vérifier les conditions préalables à l'écotourisme 6
 - Commissions communautaires de conservation en Namibie 7
- 3 Adopter une approche intégrée 8
 - Développer des outils pour un écotourisme responsable au Brésil 9

PART B

Planifier l'écotourisme avec les communautés et les autres parties prenantes 10

- 4 Trouver la meilleure façon d'impliquer la communauté 10
- 5 Travailler ensemble sur une stratégie commune 12
 - Les principes et les critères relatifs aux parcs 13
- 6 Assurer l'intégrité environnementale et culturelle 14
 - Une alternative pour la région méditerranéenne 15

PART C

Développer des projets viables d'écotourisme communautaire 16

- 7 S'assurer de la réalité du marché et se donner les moyens d'une promotion efficace 16
 - Action conjointe avec un voyageur 17
- 8 Présenter des produits de qualité 18
 - Créer des offres touristiques polyvalentes en Roumanie 19

PART D

Renforcer les avantages pour la communauté et pour l'environnement 20

- 9 Gérer les impacts 20
- 10 Fournir un appui technique 21
- 11 Obtenir l'appui des visiteurs et des voyageurs 22
 - Codes de conduite en Arctique 23
- 12 Surveiller les performances et assurer la continuité de l'opération 24

Further information 25

Prepared by

Dr Richard Denman, The Tourism Company,
11a High Street, Ledbury HR8 1DS, UK
Tel: +44 1531 635451
Fax: +44 1531 635453
ttcled@aol.com

La Tourism Company est un cabinet-conseil en tourisme basé au Royaume-Uni qui travaille dans le domaine de la recherche, de la planification, du développement et de la commercialisation du tourisme, spécialisé dans le tourisme rural, l'écotourisme et les aires protégées.

Avec nos remerciements à la Rufford Foundation et la MAVA Foundation pour son appui.

Introduction

Le tourisme est la plus grande industrie du monde. Le secteur représente plus de 10% du marché de l'emploi mondial, 11% du PBI mondial et, selon les prévisions, le nombre des voyages touristiques atteindra 1.6 milliards d'ici à 2020. En tant que tel, il a un impact majeur et croissant tant sur l'environnement que sur la société.

Les impacts peuvent être négatifs comme positifs. Le développement et la pratique inadaptés du tourisme peuvent entraîner la dégradation des habitats et des paysages, la réduction des ressources naturelles et l'accumulation de déchets et de pollution. Par contraste, le tourisme responsable peut contribuer à faire naître une prise de conscience et un soutien à la protection de l'environnement et à la culture locale, et engendrer des perspectives économiques pour les pays et les communautés.

Le WWF met sur pied des actions qui visent à réduire les conséquences négatives sur l'environnement et à encourager un tourisme responsable qui non seulement améliore la qualité de vie, mais également est bénéfique aux ressources naturelles et culturelles des lieux de destination.

L'objectif de ces lignes directrices

Ces lignes directrices identifient certains principes généraux et mettent l'accent sur des considérations pratiques en ce qui concerne l'écotourisme communautaire. Elles sont destinées à servir de référence pour les équipes de projet sur le terrain et à encourager un mode d'action cohérent. Cependant, les conditions et les niveaux de connaissances actuels en matière d'écotourisme varient considérablement entre les pays et les projets, ce qui déterminera la façon dont ces lignes directrices seront interprétées et utilisées à un niveau local.

Ces lignes directrices ne cherchent pas à devenir un manuel pratique détaillé mais plutôt un ensemble de questions et de sujets à examiner et à soulever. Dans certains pays, comme le Brésil, le WWF s'est engagé dans le développement de politiques spécifiques et l'élaboration de manuels de bonne pratique en matière d'écotourisme, en rapport avec les circonstances locales, et qui sont plus détaillés.

Bien que ces lignes directrices soient essentiellement destinées à être utilisées au sein du WWF, elles peuvent également être utiles à des organisations associées et à d'autres partenaires, et démontrer à un public plus large l'intérêt et l'optique du WWF dans ce domaine. Elles se fondent sur l'expérience acquise dans les projets du WWF et sur la littérature et les études de cas publiées. Une liste de références utiles est également incluse. Tout au long du document, des informations concernant certains projets spécifiques du WWF relatifs à l'écotourisme sont fournies dans des encadrés. Même si elles sont mentionnées uniquement lorsque leur contenu a un rapport avec un point spécifique, ces informations apportent un complément aux lignes directrices dans leur ensemble.

Au total, douze lignes directrices sont présentées. Elles ont été regroupées en quatre sections qui se rapportent aux différentes étapes d'initiatives d'écotourisme communautaire. Il s'agit de:

- A. **Examiner** l'opportunité de l'option de l'écotourisme;
- B. **Planifier** l'écotourisme avec les communautés et les autres parties prenantes;
- C. **Développer** des projets viables d'écotourisme basés dans les communautés;
- D. **Renforcer** les avantages pour la communauté et pour l'environnement.

Bien que classées généralement de façon séquentielle, toutes les questions que soulèvent ces lignes directrices doivent être considérées comme un tout, ceci afin d'appréhender la question dans son ensemble.

E. MENDEL / WWF-UK



Panda géant dans son milieu naturel, province de Sichuan, Chine.



Touristes au Parc National Marin de Fernando de Noronha, Brésil.

Qu'est-ce que l'écotourisme communautaire?

L'écotourisme est un terme fréquemment employé. Parfois, il est simplement utilisé pour identifier une forme de tourisme où la motivation des visiteurs, et l'argument des vendeurs, repose sur l'observation de la nature. De plus en plus, ce secteur du marché est dénommé 'tourisme de nature'. Cependant, le véritable 'écotourisme' exige une démarche active visant à atténuer les répercussions négatives et à favoriser les incidences positives du tourisme de nature. La Société Internationale d'Écotourisme définit l'écotourisme comme une façon responsable de voyager dans des zones naturelles tout en protégeant l'environnement et soutenant le bien-être de la population locale.

Cette définition implique non seulement qu'il y ait une reconnaissance de la protection des ressources naturelles et un soutien à celle-ci tant par les fournisseurs que par les consommateurs, mais qu'il existe également une dimension sociale inhérente à l'écotourisme.

L'expression "écotourisme communautaire" pousse cette dimension sociale encore plus avant. Il s'agit d'une forme d'écotourisme selon laquelle la communauté locale contrôle de façon significative son développement et sa gestion tout en y étant impliquée, et selon laquelle une proportion importante des bénéfices reste au sein de la communauté.

La façon dont la communauté est définie dépendra des structures sociales et institutionnelles de la zone concernée, mais la définition implique une sorte de responsabilité collective et d'approbation par des organes représentatifs. Dans de nombreux endroits, en particulier ceux qui sont habités par des populations indigènes, il existe des droits collectifs sur les terres et les ressources. L'écotourisme communautaire doit encourager l'utilisation durable des ressources et la responsabilité collective. Toutefois, il doit également promouvoir les initiatives individuelles au sein de la communauté. Ces aspects sont traités de façon plus détaillée au Point 4.

D'autres caractéristiques générales de l'écotourisme ont été identifiées par le PNUE et l'Organisation Mondiale du Tourisme. L'écotourisme:

- implique l'appréciation non seulement de la nature mais également des cultures indigènes prédominantes dans les zones naturelles, en tant que partie intégrante de l'expérience du visiteur;
- contient une forme d'éducation et d'interprétation faisant partie de l'offre touristique;
- est généralement mais pas exclusivement organisé pour des petits groupes par des petites entreprises locales spécialisées (tout en reconnaissant que des voyageurs étrangers commercialisent et exploitent le créneau de l'écotourisme);
- limite les répercussions négatives sur l'environnement naturel et socioculturel;
- soutient la protection des espaces naturels en engendrant des avantages économiques pour ceux qui gèrent ces espaces naturels;
- procure une alternative aux communautés locales en matière de revenu et d'emploi; et
- augmente la prise de conscience de la population locale et des visiteurs en faveur de la protection de l'environnement.

Si les définitions peuvent être utiles, le plus important n'est pas de trouver le terme exact mais d'agir de façon appropriée et correcte.

Les démarches qu'implique l'écotourisme incluent tous les aspects de la planification, du développement, de la commercialisation et de la gestion des ressources et des services liés à cette forme de tourisme. L'offre destinée aux visiteurs concerne l'accès aux espaces naturels et au patrimoine culturel, les services de guide et d'interprétation, le logement, la restauration, la vente de produits et d'artisanat, et le transport.

Des activités de loisir et d'intérêt particulier, comme les randonnées, la photographie et les programmes participatifs de protection de

l'environnement, peuvent également être intégrées à la formule écotourisme. Dans certains endroits, la chasse et la pêche peuvent être considérées comme activités appropriées, pour autant qu'elles fassent l'objet d'une étude et d'un contrôle au sein d'un plan de gestion qui soutient la protection de l'environnement. Ce type d'utilisation écologiquement durable repose sur les savoirs locaux, procure des revenus significatifs sur le plan local et encourage les communautés à avoir une haute estime de la faune et de la flore, ce qui engendre des avantages nets pour la protection de l'environnement.

La position du WWF

La Déclaration du WWF sur le Tourisme (WWF International, 2001) énonce que le WWF et l'industrie du tourisme se doivent de partager un objectif commun: la préservation à long terme de l'environnement naturel. Le communiqué présente une vision selon laquelle le développement et la pratique du tourisme doivent:

- faire partie d'une stratégie plus large de développement durable;
- être compatibles avec une protection efficace des écosystèmes naturels; et
- impliquer les populations et les cultures locales, en leur assurant un partage équitable des avantages.

Cette position a pour point de départ la reconnaissance d'objectifs environnementaux, sociaux et de développement pour le tourisme. Le WWF estime que le tourisme doit être rentable sur le plan économique, durable sur le plan environnemental, et équitable sur le plan social.

Bien qu'il représente une petite (mais croissante) proportion du tourisme global, l'écotourisme peut afficher les relations positives interdépendantes qui existent entre ces objectifs et ainsi améliorer utilement l'état de nombre d'espaces naturels et de ressources environnementales, y compris les aires protégées.

En tant qu'organisation de protection de l'environnement, l'intérêt du WWF se concentre sur la meilleure façon dont l'écotourisme peut contribuer à sa propre mission, qui consiste à protéger la nature et les processus écologiques. Le WWF estime que le fait d'impliquer et de faciliter les activités des communautés locales est un élément essentiel dans les processus de conservation, raison pour laquelle l'organisation s'est penché sur l'écotourisme communautaire. En même temps, par ce biais, le WWF soutient les principes généraux d'équité sociale, d'intégrité culturelle et les politiques de réduction de la pauvreté qui orientent nombre de programmes de développement.

L'écotourisme fait l'objet d'une attention particulière de la part d'organisations internationales et nationales de protection de l'environnement, de développement et de tourisme, telles que le PNUE et l'Organisation Mondiale du Tourisme. En même temps, il existe une préoccupation croissante selon laquelle l'écotourisme doit être véritablement communautaire. De nombreux incidents ont été rapportés selon lesquels des formes d'écotourisme, qui ne sont pas focalisées suffisamment sur les communautés, ont un impact négatif sur l'environnement, et selon lesquels les communautés indigènes ne reçoivent pas suffisamment d'avantages. En outre, nombre d'initiatives d'écotourisme communautaire à petite échelle ont échoué faute d'étude du marché, d'organisation, de qualité du produit et de promotion.

L'écotourisme n'est pas la panacée. Il est important de ne pas exagérer les perspectives et les avantages qu'il peut apporter. Une planification soignée et des connaissances approfondies sont nécessaires. L'écotourisme et le tourisme responsable doivent être intégrés à des stratégies plus larges de développement durable, que ce soit au niveau communautaire ou international.

Cela représente un défi pour le WWF et pour toutes les parties impliquées dans l'écotourisme. Ces lignes directrices tentent d'aider les équipes de projets sur le terrain à prendre des décisions en connaissance de cause.



Une famille Baima, propriétaires d'un gîte d'hôte au village de Yazhe, Comté de Pingwu, Chine. Après l'interdiction récente de l'exploitation des forêts, on espère que le tourisme offrira d'autres sources de revenus aux Baimas. Les touristes en route pour les réserves de pandas peuvent loger chez l'habitant.

A Examiner l'opportunité de l'option de l'écotourisme

Les trois premières lignes directrices s'attachent plus précisément aux conditions et aux relations qui doivent être examinées avant de s'engager dans une initiative d'écotourisme communautaire dans une zone géographique donnée.

1 Examiner le gain potentiel pour la protection de l'environnement

Une bonne compréhension de la relation entre les communautés locales et la protection de l'environnement et de la façon dont cette relation peut être améliorée à travers leur engagement dans l'écotourisme est nécessaire.

Dans la plupart des projets d'écotourisme, en particulier ceux qui sont soutenus par le WWF, un des objectifs fondamentaux consiste à améliorer la préservation des paysages et de la biodiversité. Dans ce contexte, l'écotourisme communautaire doit être considéré et apprécié uniquement comme un outil permettant de réaliser ce but. Son rôle peut être de:

- fournir des moyens d'existence plus durables pour les communautés locales;
- encourager les communautés elles-mêmes à s'impliquer de manière plus directe dans la protection de l'environnement; et
- engendrer davantage de bonne volonté envers les mesures de protection de l'environnement, telles que les aires protégées, et en tirer plus d'avantages au niveau local.

Une bonne compréhension initiale de la relation entre les communautés locales et l'utilisation des ressources naturelles dans la zone concernée est nécessaire. Les éléments importants à examiner sont les suivants.

- 1 Quelles sont les mesures prises actuellement qui soutiennent ou nuisent à l'environnement et par qui sont-elles prises? Un des enjeux de l'écotourisme communautaire consiste à ce qu'il profite à un nombre suffisant de personnes dans la communauté pour engendrer un changement significatif. Cela a des incidences sur les structures de la participation de la communauté, examinées au Point 4.
- 2 Quel type et quel niveau d'encouragements seraient nécessaires à un changement d'attitudes et d'actions pour réaliser des progrès satisfaisants en terme de protection de l'environnement? L'écotourisme peut-il offrir cela? En quoi peut-il être comparé avec d'autres options de développement qui pourraient avoir des répercussions plus néfastes sur l'environnement?
- 3 Quels sont les problèmes supplémentaires liés à la protection de l'environnement que pourrait engendrer l'écotourisme par rapport aux gains possibles? Ces problèmes peuvent non seulement inclure la pression due au développement et aux visiteurs mais également le fait de privilégier certaines espèces par rapport à la biodiversité dans son ensemble.
- 4 D'autres options pour des moyens d'existence écologiquement viables pourraient-elles parvenir aux mêmes ou à de meilleurs résultats avec moins d'efforts ou de perturbations? Cela requiert une approche d'écotourisme intégré dans un contexte de développement durable, comme le préconise plus en détail le Point 3.

La capacité de l'écotourisme à soutenir une attitude positive envers la protection de l'environnement ne s'estime pas uniquement en proportion des profits économiques directs qui sont générés. De nombreuses initiatives d'écotourisme ont prouvé qu'une simple prise de conscience de la valeur réalisable de la faune et de la flore et de paysages attractifs a suffi à apporter des changements considérables, tant au sein des communautés qu'au niveau politique régional ou national. L'initiative du WWF à Sabah (p.5), par exemple, a réussi à influencer le Département d'État des forêts, ainsi que la communauté locale, et au Brésil (p.9), le projet Silves a pu promouvoir une alternative à la pêche commerciale déprédatrice.

De nombreuses communautés locales ont une forte tradition du respect de la faune, de la flore et des environnements naturels qui doit d'être encouragée

sans être minée par une trop forte insistance sur la valeur économique. Il est important d'obtenir un bon équilibre.

Dès le début, l'examen de ces enjeux doit non seulement permettre de prendre une décision quant à l'opportunité de poursuivre le développement de l'écotourisme, mais également servir de fondements à la stratégie à adopter (voir le Point 5). Il faut penser à des indicateurs et à des objectifs simples et réalisables visant un gain pour la protection de l'environnement.

Renforcement des capacités dans le domaine de l'écotourisme à Sabah, Malaisie

À Sabah, avec l'assistance du WWF-Norvège et du gouvernement norvégien, le WWF-Malaisie collabore avec la communauté locale du village de Batu Putih, sur la partie inférieure de la rivière Kinabatangan, sur un projet modèle de tourisme communautaire durable (MESCOT).

Cette zone a perdu une quantité non négligeable de son habitat naturel en raison de l'expansion des plantations de palmiers à huile et de l'exploitation forestière. MESCOT vise à créer une source alternative durable de revenus. Les villageois eux-mêmes ont reconnu le potentiel de l'écotourisme et ont sollicité les conseils du WWF.

Le projet a cherché à obtenir une large participation des villageois à l'écotourisme, répartissant ainsi les avantages et faisant connaître plus largement les enjeux de protection de l'environnement. Une période initiale d'étroites consultations a permis d'identifier au sein de la communauté les capacités dont ils auraient besoin pour le bon développement d'un projet. Ces capacités, qui comprennent l'hospitalité, la finance, la commercialisation, les compétences informatiques et l'anglais de base, ont été développées petit à petit. Une étude approfondie a également été menée pour identifier les ressources naturelles et culturelles qui pourraient être incluses dans l'offre produit. Une leçon importante qui en a été tirée est le temps nécessaire au renforcement des capacités pour qu'un produit d'ensemble de bonne qualité soit développé.

Les structures mises en place pour la participation de la communauté ont été de grande importance. Le groupe central de planification a fait preuve d'un engagement exceptionnel sur une longue période. Des associations distinctes ont développé des activités telles que les séjours chez l'habitant, les services de bateaux et l'artisanat du village. Des jeunes figuraient au nombre des participants et l'équilibre entre les sexes fut respecté. Une présence permanente, sous forme de bureau atelier, fut installée dès la première phase du projet.

Le premier élément de l'offre touristique à avoir été mis en place fut le logement chez l'habitant. Plus de 800 nuitées ont été comptabilisées au cours des six premiers mois, ce qui est considéré comme un début modeste mais significatif. Une proportion considérable des revenus est restée dans la communauté. Une attention particulière a été accordée aux réactions des visiteurs et des voyageurs, et de tenir compte des leçons et commentaires.

Le temps passé à renforcer les capacités internes est considéré comme important pour la viabilité du projet après le retrait de l'assistance du WWF. La commercialisation restera un enjeu majeur. Le fait de forger des liens avec les voyageurs et autres partenaires a été important dans ce cas. Encouragé par MESCOT, le département du Ministère d'état du Tourisme chargé du développement des séjours chez l'habitant est devenu plus actif dans le développement et la promotion du produit.

MESCOT a suscité une préoccupation accrue quant à la diminution des ressources forestières dans la zone. Le développement de sentiers interprétatifs par la communauté locale a stimulé son intérêt et une prise de conscience de la richesse de la biodiversité. La participation au tourisme a encouragé des initiatives telles la collecte des ordures, des améliorations au niveau du paysage local et un programme de réhabilitation de la forêt. Certaines de ces activités ont impliqué les visiteurs eux-mêmes.



Service de transport par bateau offert par la communauté aux touristes à Sabah, Malaisie.

2 Vérifier les conditions préalables à l'écotourisme

Avant de s'engager dans l'écotourisme communautaire, il faut vérifier que la zone géographique locale convient et que les conditions préalables sont satisfaites.

Il est important d'éviter de passer du temps à s'engager dans l'écotourisme et d'éveiller des espoirs quand les circonstances sont hautement susceptibles d'entraîner un échec. Une évaluation initiale de faisabilité doit être effectuée avant d'élaborer une stratégie communautaire.

Certaines conditions préalables ont trait à la situation générale au niveau national, d'autres aux conditions qui prévalent au niveau local. Les principaux aspects dont il faut tenir compte sont cités ci-après.

Les conditions raisonnables pour se lancer dans le tourisme sont:

- un cadre économique et politique qui n'empêche pas le commerce et la sécurité des investissements;
- une législation nationale qui ne fasse pas obstruction au fait que les communautés locales perçoivent et conservent des revenus provenant du tourisme;
- des droits de propriété conséquents au sein de la communauté locale (voir le Point 4);
- un niveau élevé de sûreté et de sécurité pour les visiteurs (tant du point de vue de l'image du pays ou de la région qu'en réalité);
- des risques relativement moindres pour la santé, un accès à des services médicaux de base et un approvisionnement en eau propre; et
- des moyens praticables d'accès physique et de télécommunications dans la zone.

Les conditions préalables fondamentales à l'écotourisme communautaire:

- des paysages ou une faune/flore qui ont un attrait ou un degré d'intérêt particulier afin de plaire aux spécialistes ou aux visiteurs en général;
- des écosystèmes qui peuvent au moins absorber un niveau géré de visites sans dommages;
- une communauté locale qui est consciente des perspectives, des risques et des changements potentiels engagés, et qui est intéressée à recevoir des visiteurs;
- des structures existantes ou potentielles permettant une prise de décisions réelle par la communauté (voir le Point 4);
- aucune menace évidente envers la culture et les traditions locales; et
- une évaluation initiale du marché qui suggère une demande potentielle et des moyens concrets pour y accéder, et l'assurance que la région n'est pas déjà surchargée d'offres d'écotourisme (voir le Point 7).

Certaines conditions préalables peuvent être plus pertinentes que d'autres, selon les circonstances locales, et peuvent changer avec le temps. Par exemple, en Namibie (p.7), le conflit frontalier à Caprivi a nui gravement à la demande du marché dans cette région, mais des mesures sont actuellement prises afin de permettre la reprise des initiatives d'écotourisme lorsque la situation se stabilisera.

Si les conditions préalables sont satisfaites, cela n'implique pas forcément que l'écotourisme sera une réussite, mais seulement que ça vaut la peine de procéder à l'étape suivante de consultation et d'évaluation.

Vérifier ces conditions préalables nécessitera un jugement en connaissance de cause. Le concept de conditions préalables et de vérifications rapides de préfaisabilité est de plus en plus appliqué par les organismes donateurs dans le domaine du tourisme. Un guide utile dans ce sens, bien plus détaillé que ces quelques lignes, a été publié par la GTZ (1999).

Commissions communautaires de conservation en Namibie

En Namibie, le WWF est à la tête d'un consortium d'organisations nationales et internationales pour la mise en œuvre d'un projet (LIFE) qui appuie la gestion communautaire des ressources. Une composante importante de ce projet est le fait que les fonds sont générés par le tourisme pour soutenir le développement rural et la protection de l'environnement.

Avant l'indépendance, les communautés ne jouissaient pratiquement d'aucun droit quant à la gestion et l'exploitation de la faune et de la flore, qui, cependant, rivalisaient de manière significative avec leurs moyens d'existence. Des exemples, tels celui d'un paysan qui perdit 97 moutons et chèvres en une nuit à cause des lions, furent rapportés. La chasse illégale s'intensifia, mais plusieurs communautés s'y opposèrent et des gardes-chasses furent nommés par les dirigeants communautaires, avec l'assistance d'ONG. Après l'indépendance, ce processus fut renforcé par une législation du Ministère de l'Environnement et du Tourisme qui octroya aux résidents des terres communautaires le droit et la responsabilité de gérer et d'exploiter les ressources de la faune et de la flore, et du tourisme. Il en résulta la création de Commissions de Conservation Communautaire qui doivent satisfaire à des critères rigoureux. Jusqu'en 2001, 12 commissions avaient été enregistrées et 25 autres étaient en cours d'enregistrement. Toutes sont impliquées dans le tourisme.

Les commissions de conservation sont formées de groupes de personnes qui veulent travailler ensemble, prendre des décisions et réaliser des affaires équitables sur leurs terres selon leurs propres conditions. Elles sont gérées sur la base de leurs propres principes et plans de gestion, qui stipulent également la répartition équitable des revenus entre les membres. C'est le gouvernement qui détient toujours la responsabilité générale d'assurer la viabilité écologique et de veiller à ce que les commissions de conservation œuvrent dans ces limites.

Certaines commissions de conservation gèrent leurs propres infrastructures touristiques, comme les terrains de camping. Cependant, les plus gros bénéfices financiers qui leur reviennent résultent de la possibilité, octroyée par la législation, de constituer des entreprises en participation avec le secteur privé, par exemple, pour le développement de capacités d'hébergement, de programmes de visites et de chasse contrôlée. Dans la commission de conservation Torra, ces entreprises prennent à leur charge tous les frais de fonctionnement de la commission de conservation (environ \$15.000 par an), ce qui comprend la gestion des ressources de la faune et de la flore.

Les commissions de conservation ont reçu une assistance et un soutien considérables, par exemple en matière de gestion financière et de négociation de contrats favorables. L'organisation de visites d'échange avec d'autres entreprises d'écotourisme a favorisé l'acquisition d'expérience. L'Association de Tourisme Communautaire de Namibie (NACOBTA) permet d'établir un lien entre les communautés et les organismes et voyageurs extérieurs, et fournit une assistance en terme de formation, conseils en affaires, commercialisation, promotion et financement. Un système central de réservation et d'information est en train d'être mis en place.

Les Plans d'Option Touristique des Commissions de Conservation garantissent un tourisme basé sur les demandes du marché, un tourisme de bonne qualité et respectueux de l'environnement et du patrimoine culturel. Ces aspects sont reproduits dans un décret de politique touristique pour la Namibie qui traite des questions de tourisme responsable.

Des signes encourageants montrent que cette gestion intégrée du tourisme et de la protection de l'environnement profite à la biodiversité. Le nombre d'animaux sauvages, y compris le rhinocéros noir et l'éléphant, a augmenté de manière significative depuis que ce mode d'action communautaire a été adopté.

E PARKER, WWF-UK



Vitalia et Marcus, gardiens de faune communautaires de la Commission de Conservation de Torra en Namibie, en compagnie de touristes, sur les traces des rhinos.

E PARKER, WWF-UK



Camp Damaraland, un logement pour écotouristes dans la Commission de Conservation de Torra, Namibie.

J NEWBY, WWF-UK



Jeune fille Himba, Namibie

3 Adopter une approche intégrée

Plutôt que d'être mis en place de façon isolée, l'écotourisme communautaire doit s'inscrire dans le contexte d'autres options et programmes de protection de l'environnement, de développement durable et de tourisme responsable.

Le fait que la plupart des initiatives d'écotourisme communautaire soient développées à petite échelle signifie que leur impact sur la protection de la nature comme sur les revenus et l'emploi de la communauté dans l'ensemble est limité. Elles peuvent avoir davantage d'influence et de succès si elles sont intégrées à d'autres initiatives de développement durable à un niveau régional et local.

L'écotourisme peut être intégré à d'autres secteurs de l'économie rurale, en créant des liens d'appui mutuel et en réduisant la fuite des capitaux hors de la zone. Il peut également être associé à l'agriculture, du point de vue de l'utilisation du temps et des ressources et de la création de marchés pour les produits locaux.

En principe, l'activité multisectorielle doit être encouragée au sein des communautés. Les marchés de l'écotourisme sont petits, saisonniers et sensibles aux influences externes, telles que les changements politiques ou l'instabilité économique dans le pays hôte ou générateur. Mais par contre, l'écotourisme peut servir de garantie lorsque d'autres secteurs sont menacés.

Outre l'intégration horizontale au sein de la communauté, le succès d'initiatives locales d'écotourisme peut dépendre de l'intégration verticale d'initiatives de niveau national visant à appuyer et à promouvoir un tourisme responsable. S'il faut s'efforcer d'établir des liens avec les mécanismes existants, il faut aussi chercher à influencer les politiques nationales en faveur de l'écotourisme, notamment la coordination entre les décisions des Ministères du tourisme et de l'environnement. Une action au niveau national est nécessaire pour établir le lien entre les activités et responsabilités en matière de protection de l'environnement et en matière de tourisme, entre la législation et le soutien aux petites entreprises et initiatives communautaires, et entre la promotion nationale et internationale. Au Brésil, par exemple, le WWF a cherché à influencer la politique nationale et les capacités locales (p.9).

Au premier stade de travail sur l'écotourisme, il est important d'être conscient des activités d'autres organismes nationaux et internationaux dans ce domaine et de rechercher une coordination mutuellement bénéfique.

Développer des outils pour un écotourisme responsable au Brésil

L'intérêt pour l'écotourisme et son financement international a explosé au Brésil. Bien que cela puisse promouvoir la protection de la nature dans un pays où la conscience environnementale est toujours très faible, ce développement peut aussi générer un tourisme incontrôlé et avoir ainsi de graves répercussions sur les habitats naturels. Le WWF-Brésil a donc initié un programme de renforcement des capacités et d'éducation à un niveau local et national afin de promouvoir une forme d'écotourisme communautaire bien réglementé.

Le programme comprend les éléments suivants:

- proposer et expérimenter une méthodologie de formation en écotourisme communautaire, sur la base de huit projets pilotes très diversifiés du point de vue de l'écorégion et du type d'écotourisme;
- produire un manuel de formation et préparer les formateurs à étendre la méthode de travail à différentes régions du pays; et
- travailler au développement d'un système d'accréditation de l'écotourisme à un niveau national.

La formation a porté sur les aspects de protection de l'environnement et gestion des affaires. Une approche modulaire a été adoptée, qui suppose la tenue d'ateliers tous les six mois et, entre temps, une assistance technique directe à des projets terrain. Les ateliers sont participatifs et l'expérience pratique des stagiaires est utilisée pour améliorer la méthodologie. Parmi les leçons tirées de cet enseignement, il faut souligner la nécessité d'avoir une équipe technique sur place et pas uniquement un manuel pour venir en aide aux organisations locales, et disposer d'un laps de temps suffisant (deux ans) pour la consultation et l'étude dans la phase d'initiation du projet d'écotourisme dans une communauté.

Une caractéristique importante de l'approche au Brésil a été de promouvoir l'expérience pratique. Avec l'appui du WWF, un des projets pilotes – et une des premières initiatives d'écotourisme communautaire dans le pays – est déjà bien établi. Il est situé à Silves, une zone lacustre située à 300 km de Manaus. Ce projet a été motivé par la préoccupation au sein de la communauté de protéger ses ressources de pêche traditionnelle à l'encontre de la pêche commerciale déprédatrice. L'Association de Silves pour la Préservation Environnementale et Culturelle a été fondée pour gérer les lacs et promouvoir la protection de l'environnement. Un gîte rural, mis en place et géré par la population locale, a ouvert en 1996. 20% des bénéfices nets de l'opération sont reversés pour la gestion de la réserve.



B Planifier l'écotourisme avec les communautés et les autres parties prenantes

Les trois lignes directrices qui suivent examinent les types de structures et de processus qui doivent être mis en place au sein d'une communauté, afin de permettre le bon fonctionnement de l'écotourisme en faveur de la population locale et de l'environnement. Elles ne constituent pas des étapes séquentielles et doivent être examinées toutes ensemble.

4 Trouver la meilleure façon d'impliquer la communauté

De bonnes structures sont requises afin de permettre à la communauté d'influencer, de gérer et de tirer profit du développement et de la pratique de l'écotourisme.

Impliquer la communauté constitue un sujet important, complexe et délicat pour le succès de l'écotourisme communautaire. Les perspectives et les solutions varieront considérablement selon les régions et les communautés. Un principe important consiste à chercher à travailler avec les structures sociales et communautaires existantes, bien que celles-ci puissent représenter autant de défis que de perspectives encourageantes. Cette approche doit également aider à identifier les dirigeants potentiels et les individus entrepreneurs. L'objectif principal doit être de réaliser des bénéfices intéressants et équitables pour toute la communauté. Les questions de sexe peuvent également être importantes et l'écotourisme peut fournir de bonnes perspectives pour les femmes.

L'écotourisme communautaire exige une bonne appréciation et, quand cela est possible, un renforcement des droits et des responsabilités juridiques de la communauté pour ce qui est des terres, des ressources et du développement. Cela doit s'appliquer en particulier aux régimes fonciers communautaires et aux droits quant au tourisme, à la protection de l'environnement et autres utilisations de ces terres, droits qui doivent permettre à la communauté d'exercer une influence sur l'activité et de percevoir un revenu du tourisme. Cela doit s'appliquer également à la participation aux plans d'aménagement du territoire et au contrôle du développement dans les propriétés privées.

Il est important de rappeler que l'écotourisme est une affaire commerciale. Les entreprises et les investissements privés doivent être autant encouragés que les initiatives communautaires, lorsque cela s'avère approprié, et ce au sein d'une structure qui permet à la communauté de tirer des avantages et d'avoir un pouvoir de décision sur le niveau et la nature du tourisme dans la région en question.

La communauté a plusieurs moyens pour s'associer à des entreprises privées. Le degré de participation de la communauté et les bénéfices qu'elle peut en retirer peut évoluer avec le temps. Par exemple, il existe des initiatives d'écotourisme en Amazonie où des gîtes ont été construits avec des investissements privés et qui offrent une concession à la communauté. Il s'agit d'un accord en vertu duquel l'affaire sera remise à la communauté après une période spécifiée pendant laquelle un programme d'emploi et de formation destiné à la population locale sera assuré.

Les options de participation des communautés aux entreprises:

- 1 Les entreprises de tourisme privées qui emploient du personnel local. Bien qu'il s'agisse d'une forme utile d'emploi, il est très important de se protéger contre les salaires trop bas et les mauvaises conditions et d'assurer une formation à la population locale, y compris dans le domaine de la gestion.
- 2 Les particuliers qui vendent des produits et de l'artisanat aux visiteurs directement ou par le biais d'entreprises de tourisme. Cela s'est souvent révélé être une bonne façon de répartir les bénéfices au sein d'une communauté.
- 3 Les entreprises de tourisme privées (appartenant ou non à la communauté) auxquelles la communauté a octroyé une concession d'exploitation, moyennant une redevance et une participation aux revenus. Il existe de nombreux exemples où cela a bien fonctionné.
- 4 Les particuliers, ayant des liens avec la communauté au sens plus large, et qui gèrent leurs propres petites entreprises de tourisme. Le succès peut varier et le manque de capacités et de connaissances relatives au tourisme s'est souvent révélé être une faiblesse.
- 5 Les entreprises appartenant à la communauté et gérées par celle-ci. Elles souffrent parfois d'un manque d'organisation et de motivation, problèmes qui peuvent être surmontés avec le temps.

Des mesures peuvent être prises pour renforcer les relations entre la communauté et les partenaires privés. Elles comprennent:

- une formation et des conseils destinés aux communautés sur leurs droits et les pratiques de négociation;
- des mesures pour s'assurer que les projets offrent suffisamment d'intérêt aux entreprises privées et la reconnaissance des réalités commerciales auxquelles elles doivent faire face. Ces mesures d'encouragement doivent être transparentes, simples et appliquées de façon cohérente, en limitant les charges administratives et les incertitudes; et
- la création de comités impliquant la population locale, les exploitants privés et, si possible, les organismes gouvernementaux et les ONG, afin d'assurer la compréhension et le bon fonctionnement des accords, et de renforcer la communication locale.

La méthode de répartition des revenus qui sont perçus par les communautés et distribués aux individus nécessite une attention particulière. Des arrangements peuvent parfois être prévus dans la législation relative aux droits communautaires. Il existe des exemples où les revenus provenant de l'écotourisme, perçus par la communauté, ont été directement répartis entre les ménages ou bien ont été placés dans des fonds de développement communautaire ou dans des sociétés de placements indépendantes pour être utilisés dans des projets communautaires, tels que des programmes de santé ou d'éducation.

Le développement d'une bonne législation visant à donner un certain pouvoir aux communautés locales et à les aider à renforcer leurs relations avec les entreprises a été une caractéristique majeure du travail du WWF dans son soutien à l'écotourisme en Namibie (p.7).

Un examen plus approfondi des types de produits et des relations avec les voyageurs est présenté aux Points 7 et 8, et un examen de la formation et des autres formes de soutien au Point 10.

E PARKER, WWF-UK



Conseillères de Développement Communautaire de la Commission de Conservation de Purus, Namibie.

J WOODLORD, WWF-UK



Des femmes Baima, du comté de Pingwu en Chine, ont constitué des groupes de production de souvenirs pour les touristes. Ici, une jeune couturière confectionne un vêtement traditionnel porté par les femmes Baima.

5 Travailler ensemble sur une stratégie commune

Une consultation étroite entre la communauté et les autres parties concernées doit permettre d'aboutir à une vision et une stratégie commune pour un tourisme responsable, qui aurait des buts environnementaux, sociaux et économiques, et des objectifs réalistes.

Toutes les initiatives de tourisme communautaire doivent reposer sur une stratégie commune claire et comprise par la communauté locale et par toutes les autres parties concernées par le tourisme et la protection de l'environnement. Cette stratégie doit leur permettre de se forger une vue d'ensemble des besoins et des perspectives dans une région, afin qu'une série de mesures complémentaires puisse être prise. Un des principaux avantages qu'apporte ce travail stratégique consiste à mettre à la disposition de la communauté les outils et les connaissances nécessaires à la prise de décisions.

La stratégie doit être pilotée par la communauté et basée sur les caractéristiques de la communauté. Toutefois, il est essentiel que les personnes possédant une expérience et des connaissances en matière de tourisme et de protection de l'environnement soient impliquées dans sa préparation.

Les personnes impliquées dans la préparation de la stratégie doivent inclure des représentants de la communauté locale, des voyageurs bien informés, des entrepreneurs locaux, des ONG compétentes, des organismes de protection de l'environnement, dont les responsables d'aires protégées, et les pouvoirs publics locaux. Des liens doivent être établis avec le gouvernement au niveau régional et national lorsque cela s'avère approprié.

Les éléments de la stratégie doivent comprendre:

- une consultation avisée au sein de la communauté sur les idées et la prise de conscience du tourisme, les perspectives et les pièges éventuels, l'expérience actuelle, les préoccupations et le degré d'intérêt;
- une étude approfondie du marché (voir le Point 7); et
- une évaluation du patrimoine naturel et culturel, y compris les perspectives qui se présentent en matière d'écotourisme, ainsi que les sensibilités et les contraintes (voir le Point 6).

Il est également utile d'exposer clairement les forces, les faiblesses, les perspectives et les menaces.

Le résultat du processus de stratégie doit prendre la forme d'une vision commune de l'écotourisme sur une période spécifiée, avec l'identification des buts, objectifs et priorités stratégiques, la définition d'un plan d'action et d'une méthode de suivi des résultats. Le plan d'action doit identifier les initiatives pratiques, spécifier la durée et fournir des indications sur les responsabilités et les ressources requises. Il est très important de ne pas être trop ambitieux en terme de résultats et de calendrier, afin d'éviter les frustrations.

Les mesures identifiées peuvent être des projets spécifiques de développement ou de commercialisation. Dans certaines régions, au moins autant ou davantage d'attention doit être accordée aux mesures visant à gérer le tourisme existant, notamment les politiques de contrôle du développement et la prise en charge des visiteurs actuels. Dans de nombreux endroits, la relation entre la communauté locale et une aire protégée peut constituer un élément important de la stratégie. En particulier cela peut se traduire par des mesures communes relatives au droit d'entrée des parcs et leur utilisation consécutive pour la protection de l'environnement ou au sein de la communauté. Il s'agit d'un enjeu important pour l'écotourisme.

L'initiative Parcs PAN du WWF favorise une approche stratégique qui implique toutes les parties prenantes (p.13).

PAN Parks[®]
founded by



Les principes et les critères relatifs aux parcs

Le projet Parcs PAN du WWF est une initiative visant à soulever l'intérêt et le soutien pour les aires protégées en Europe à travers le tourisme. Il propose un cadre de travail pour une approche générale et stratégique. Un ensemble de principes et de critères a été développé afin d'établir une base pour la reconnaissance d'un parc en tant que parc PAN. Ces critères se réfèrent à : la qualité essentielle du patrimoine naturel; la gestion des ressources naturelles; la prise en charge des visiteurs et la qualité de l'expérience du visiteur; et l'existence d'une stratégie de développement pour un tourisme responsable. Une des exigences principales est la participation de la communauté locale et des entreprises de tourisme, à l'intérieur et autour du parc, à l'élaboration d'une stratégie et leur collaboration avec les responsables du parc pour sa mise en œuvre. Les leçons tirées de l'aide apportée à certains parcs qui ont mené ce travail avec les communautés locales suivant ces critères soulignent une nécessité de clarté et de transparence dans la communication.

6 Assurer l'intégrité environnementale et culturelle

Le niveau et le genre de tourisme qui sera planifié et développé doit être adapté à la nature des ressources naturelles et du patrimoine culturel de la zone et doit être compatible avec les désirs et attentes de la communauté.

Une caractéristique fondamentale de l'écotourisme communautaire est de ne pas porter atteinte à la qualité des ressources naturelles et du patrimoine culturel d'une zone et, si possible, de la promouvoir par le tourisme. L'impact défavorable sur l'environnement naturel doit être limité et la culture des communautés locales ne doit pas être compromise. L'écotourisme doit encourager les gens à valoriser leur propre patrimoine culturel. Toutefois, la société n'est pas statique et les communautés peuvent souhaiter des changements.

Une démarche pratique consiste à identifier les limites du changement acceptable qui pourrait être apporté par le tourisme, puis à estimer quel niveau d'activité touristique entraînerait ce changement.

Il est très important que les communautés décident du niveau de tourisme qu'elles souhaitent voir chez eux. La consultation qui est effectuée au cours du processus d'élaboration de la stratégie d'écotourisme doit permettre d'identifier la nature des changements qui pourraient être considérés comme positifs ou négatifs par la population locale. Ensuite, on peut l'aider à mieux cerner ce que cela signifie en terme de nombre et de types de visiteurs, de période de l'année pour les accueillir et de durée de leur séjour. Par exemple, dans une communauté d'Amazonie, on a estimé qu'un nombre supérieur à huit visiteurs par mois serait perturbateur. Il existe deux principes importants:

- les produits touristiques développés doivent se fonder sur les savoirs traditionnels, les valeurs et les capacités de la communauté; et
- la communauté doit décider quels aspects de ses traditions culturelles elle souhaite partager avec les visiteurs.

Une démarche semblable peut être adoptée pour déterminer les limites du changement et de l'utilisation acceptables en ce qui concerne l'environnement naturel. À ce stade, des connaissances scientifiques peuvent être requises afin de pouvoir porter un jugement, compte tenu des conditions des divers sites à différentes époques de l'année. On estime souvent que la quantité de visiteurs qui se présente à un moment donné est un facteur plus critique que le nombre total de visites sur l'année.

Les outils suivants peuvent être utilisés pour la gestion des visiteurs:

- 1 Des accords avec les voyagistes sur le nombre et la taille des groupes.
- 2 Des codes de conduite destinés aux visiteurs.
- 3 L'étude systématique des impacts environnementaux, sociaux et culturels pour tout développement proposé. Cela doit également inclure l'étude en détail de l'offre aux visiteurs, en particulier le choix des produits qui leur sont vendus (éviter, par exemple, les objets traditionnels à connotation sacrée) ou l'utilisation de modes de carburant inadéquat.
- 4 La définition de plan d'occupation des sols à l'intérieur comme à l'extérieur des aires protégées. Cela doit inclure l'emplacement des infrastructures et le niveau d'accès autorisé. Dans certains endroits, les communautés villageoises ont identifié des zones spécifiques destinées à l'écotourisme, tenant compte de l'offre des services et des mesures de protection de la faune et de la flore. Une démarche fréquente consiste à implanter les infrastructures d'hébergement à une certaine distance des villages communautaires.

Le processus de planification doit assurer la mise en place de mesures de suivi et de contrôle qui puissent avertir lorsque les limites du changement acceptable ont été atteintes (voir le Point 12). En outre, il faudra définir les stratégies qui permettront d'effectuer les ajustements nécessaires pour résoudre tout problème identifié.

Il existe de nombreux exemples dans la région méditerranéenne (p.15) où on a assisté à une dégradation de l'environnement, mais il existe également des sites où le suivi rationnel de la planification et la participation de la communauté ont empêché une surexploitation.



Une alternative pour la région méditerranéenne

Le WWF travaille dans la région méditerranéenne afin d'attirer l'attention sur les dégâts environnementaux causés par des années de développement intensif du tourisme. Il cherche également à appuyer des initiatives de tourisme responsable comme alternatives.

On trouve des exemples contrastés en Turquie. Belek est une zone importante sur le plan écologique qui a été transformée en une destination pour le tourisme de masse, accablée par une mauvaise planification, une surcapacité, une pollution croissante et l'absence de participation de la communauté. A l'opposé, proche de là, Cirali est une petite communauté côtière où le WWF-Turquie, en collaboration avec les parties prenantes locales, a su obtenir la mise en application des lois en vigueur qui limitent le type et le niveau de développement du littoral. Un nouveau plan d'aménagement de la zone favorise un développement prudent et limité dans son impact. Une association locale a été créée et, pendant la haute saison estivale, les habitants, les touristes et les volontaires supervisent les sites de nidification des tortues sur les plages alentour. Cirali démontre comment les parties concernées peuvent s'unir pour créer une nouvelle vision d'un tourisme responsable du point de vue de l'environnement.

Le WWF-Grèce s'est doté d'une politique de soutien à l'écotourisme communautaire. Son projet de protection de l'environnement dans la forêt de Dadia en est un des exemples principaux. La participation de la communauté locale et les revenus provenant du tourisme ont engendré un plus grand soutien à la réserve. Les infrastructures touristiques, sous forme d'une auberge et d'un centre de documentation, ont été confiées à une entreprise communautaire, des guides locaux ont été recrutés et un lien a été établi avec la coopérative d'agrotourisme des femmes. Toutefois, dans cette région, on accorde aussi une grande importance à la gestion des visiteurs et aux problèmes de capacité d'assimilation, ce grâce à un système de plan d'aménagement et de plan de gestion précis et à la participation des environnementalistes à tous les aspects du développement de l'écotourisme.



En haut à gauche: vue aérienne d'une plage pleine de monde, aux ressources utilisées de façon intensive, et un ferry rempli de touristes en Ligurie, Italie.

En haut: Forêt de Dadia, Grèce.

C Développer des projets viables d'écotourisme communautaire

De trop nombreux projets d'écotourisme communautaire se sont révélés non viables et ont échoué. Les deux lignes directrices qui suivent veulent souligner certains pièges éventuels.

7 S'assurer de la réalité du marché et se donner les moyens d'une promotion efficace

Les projets d'écotourisme doivent se fonder sur une bonne compréhension de la demande du marché et des attentes du consommateur et sur la meilleure façon de positionner l'offre produit sur le marché.

La raison principale de l'échec de beaucoup de projets d'écotourisme communautaire est qu'ils n'ont pas réussi à attirer un nombre suffisant de visiteurs. Souvent, les hypothèses qui ont été faites sur les possibilités de commercialisation d'un produit ou d'un lieu particulier n'étaient pas réalistes et n'étaient pas fondées sur une étude sérieuse, et l'activité promotionnelle a été mal orientée. Un des problèmes est le manque de connaissances relatives au tourisme, non seulement parmi les communautés locales mais également parmi les conseillers et les organismes de soutien (voir encadré).

Une étude approfondie du marché pour la destination en général et le projet d'écotourisme en particulier doit être entreprise. Elle doit tenir compte:

- 1 Des caractéristiques, profils et intérêts des visiteurs actuels dans la région, ce sur la base d'enquêtes. En principe, il est beaucoup plus aisé d'obtenir davantage des visiteurs actuels que d'en attirer de nouveaux.
- 2 De l'emplacement du site par rapport aux circuits touristiques établis dans le pays. Leur proximité et les possibilités de défection font une grande différence.
- 3 Du niveau, de la nature et de la performance des produits écotouristiques existants, proposés par des concurrents qui sont également des collaborateurs potentiels.
- 4 Des activités des voyagistes et des agents responsables sur place dans le pays et de la promotion offerte par les voyagistes internationaux.
- 5 De l'information et des mécanismes de promotion existants dans la zone.

Il est bon d'identifier les qualités uniques ou particulières qu'une zone peut offrir en comparaison avec d'autres produits existants. Un profil initial des visiteurs-cible doit être ébauché à partir de la connaissance du marché. On doit accorder une attention particulière aux différentes perspectives et exigences d'écotouristes confirmés, aux visiteurs en général qui apprécient la nature et la culture locale, aux voyageurs et aux marchés de l'éducation. Dans certains endroits, le marché des visiteurs nationaux peut offrir un plus large potentiel que celui des voyageurs internationaux.

Le niveau et la forme de la commercialisation doivent aussi tenir compte de l'intégrité environnementale et culturelle de la zone et des conséquences quant au nombre de visiteurs (voir le Point 6).

Un plan de commercialisation, qui fait le lien entre l'étude de marché et le programme de promotion, doit être préparé pour tous les projets.

Pour de nombreux projets, établir des relations étroites de travail avec un ou plusieurs voyagistes spécialisés est une démarche essentielle. Ces derniers doivent être sélectionnés soigneusement et il faut s'assurer qu'ils sont bien établis et crédibles. Les contacts, soit directement soit par l'intermédiaire d'agents de transit, doivent être établis dès les premières phases du projet, avant que l'offre ne soit développée, ceci afin que le voyagiste puisse donner son avis sur le produit et que des ajustements puissent être faits si nécessaire. Mettre en place un produit qui se vend peut prendre du temps. Une étape initiale peut consister à tester le produit sur le marché avec un ou deux groupes. Cela offre également l'avantage de familiariser la communauté avec l'expérience d'accueillir des hôtes.

Le WWF-Royaume-Uni a établi des relations entre les projets sur le terrain et un voyagiste spécialisé afin de proposer des voyages dans les zones en question. Cette initiative s'est révélée être une expérience intéressante pour tous les partenaires (p.17). Les voyagistes jouent un rôle majeur dans la commercialisation du projet Silves au Brésil (p.9).

Pour les projets d'écotourisme communautaire, il ne faut pas seulement tabler sur les voyagistes pour amener les visiteurs. Par exemple, même s'il est peut-être plus facile de gérer des groupes organisés, les voyageurs indépendants peuvent souvent mieux convenir au produit en question mais s'ils préfèrent ne pas acheter de voyage organisé auprès des voyagistes dans leur pays d'origine. Ainsi, le plan de commercialisation devra également aborder des questions telles que la diffusion d'informations au niveau local, la promotion par Internet, la couverture par les médias et les guides touristiques, les liens avec d'autres projets et la promotion à travers des campagnes nationales de tourisme.

Action conjointe avec un voyagiste

Le WWF-Royaume-Uni a tenu à s'assurer que les projets d'écotourisme qu'il soutient sont, dès le début, bien positionnés sur le marché international. Il a signé un contrat avec le voyagiste spécialisé Discovery Initiatives afin de développer et de promouvoir des voyages dans des sites de projets en Chine et en Namibie.

Le voyagiste a été sélectionné avec soin. Discovery Initiatives est bien établi. Sa déclaration de mission fait état de son appui à la protection de l'environnement et au commerce équitable avec les communautés visitées. Il demande un supplément important à chaque visiteur en échange de la mise à disposition d'une équipe d'experts sur le terrain qui présenteront un aperçu général du programme de protection de l'environnement. Chaque voyage est limité à un maximum de 12 personnes.

On a compris qu'il faut beaucoup de temps pour finaliser ce type d'arrangements. Le WWF a commencé à négocier avec DI en début 1999. Un accord fut signé en 2000 et le lancement est annoncé dans la brochure de 2001. DI estime qu'il faudra deux ans pour établir un bon niveau d'opération. Il est important que chaque partie sache clairement ce qu'il doit fournir en terme de distribution du produit, de temps nécessaire pour les experts et d'activité promotionnelle. Il est également capital que le produit commercialisé pour les touristes soit réellement disponible sur place.

D'autres contacts externes peuvent contribuer à renforcer le programme. Le WWF-Royaume-Uni collabore avec le Programme d'Accréditation Nature et Ecotourisme (Nature and Ecotourism Accreditation Programme – NEAP), un programme d'accréditation d'écotourisme basé en Australie, afin de superviser et (on l'espère) d'accréditer les voyages. Le premier voyage en Chine a présenté de nombreux défis tant pour les participants que pour le personnel: un renforcement considérable des capacités, plus spécifiquement une formation destinée aux guides et aux interprètes, est nécessaire pour la réussite des voyages à l'avenir.

Les liens entre le site Internet de Discovery Initiatives et des sites Internet appropriés contribuent à l'activité promotionnelle. Par exemple, www.responsibletravel.com offre une couverture des programmes, dont ceux de DI, qui satisfont aux critères d'un tourisme responsable. Ce site publie les réactions des clients, une approche concrète qui permet de présenter et de promouvoir les produits.



Logement écologique dans la Réserve de Wanglang, Comté de Pingwu, Chine.



Pause-déjeuner dans la Vallée de Zhugencha, Réserve de Wanglang, Chine.

8 Présenter des produits de qualité

Tous les produits d'écotourisme communautaire doivent offrir au visiteur une expérience de haute qualité et être soumis à un plan commercial rigoureux.

Une deuxième raison fréquente d'échec concerne la qualité de l'exécution du projet, tant du point de vue de l'offre que de celui du plan commercial.

La qualité est le fait d'offrir au visiteur une expérience qui va satisfaire ou dépasser ses attentes. Celles-ci varieront en fonction des types de visiteurs, ce qui renforce la nécessité de faire une étude de marche correcte. Même si le luxe et la sophistication ne sont pas recherchés dans ce type de produit, un secteur important du marché de l'écotourisme, souvent géré par les voyageurs, recherche une expérience riche en faune et en flore, des capacités d'hébergement confortables et sérieuses et une organisation efficace. Il peut parfois être difficile pour les communautés de répondre à cela. Par ailleurs, de nombreux visiteurs apprécieront ce sens particulier de la découverte, de l'accueil et le privilège qu'une visite dans une communauté traditionnelle peut apporter.

Les trois exigences fondamentales sont:

- 1 L'attention accordée aux détails, en s'assurant que ce qui est offert, quel que soit le niveau, l'est convenablement.
- 2 La qualité et l'exactitude de la promotion et de l'information, i.e. réaffirmer et garantir que les attentes correspondent à la réalité. Sur ce marché, tous les visiteurs recherchent de plus en plus un bon niveau d'informations.
- 3 L'authenticité et l'ambiance. Les écotouristes sont sensibles aux valeurs et expériences vraies et traditionnelles et ils ne veulent pas que celles-ci soient fabriquées pour eux.

Certains aspects relatifs à des éléments particuliers de l'offre sont:

- 1 La qualité de la faune, de la flore et des paysages, du point de vue du caractère relativement unique, de l'attractivité et de l'abondance. Si ces conditions sont bonnes, un projet a davantage de chance de réussir. Sinon, la qualité des aménagements et des expériences annexes revêt plus d'importance.
- 2 Le mélange d'expériences naturelles et culturelles. Nombre de visiteurs cherchent une combinaison de ces deux aspects.
- 3 L'hébergement: la propreté est d'une importance fondamentale, mais des aspects tels que les sanitaires, le caractère fonctionnel général, l'intimité, et le décor et l'ambiance en général peuvent jouer un rôle important. Il existe des exigences différentes du point de vue de l'investissement et de la sophistication entre les pensions et les terrains de camping.
- 4 Les services de guides et de traduction: un bon équilibre entre les histoires locales et les données scientifiques est souvent recherché. Cela peut exiger l'implication de différentes personnes, et aussi offrir aux habitants la possibilité d'être formés comme guides et interprètes.
- 5 Les produits locaux et l'artisanat: bien que les visiteurs recherchent l'authenticité, il est très important d'éviter la main mise sur tous les objets culturels et traditionnels. Des objets de qualité qui reflètent les traditions et la créativité d'un endroit sans les dévaloriser peuvent être produits pour la vente;
- 6 L'expérience générale de la vie dans le village, y compris le folklore: cela peut se révéler être une expérience très appréciée des visiteurs. Elle peut stimuler le maintien de la culture locale et la transmission des savoirs locaux; et
- 7 La participation: certains visiteurs apprécient la possibilité de pouvoir participer à des activités. Les programmes de participation à la protection de l'environnement constituent un sous-secteur de l'écotourisme et peuvent être communautaires.

Les projets soutenus par le WWF à Sabah (p.5) et dans les Carpates (p.19) contiennent tous deux des programmes spécifiques de tourisme développés

avec une attention particulière aux détails.

Il y a plusieurs façons d'améliorer la qualité du produit, en particulier:

- la formation (voir le Point 10);
- la collaboration avec les opérateurs du secteur privé. Une approche impliquant des opérateurs du secteur privé qui fournissent certaines composantes (en particulier les arrangements relatifs à la commercialisation et au transport, et souvent l'hébergement) et la communauté qui en fournit d'autres a souvent bien fonctionné (p.17); et
- les liens entre les projets, permettant à différents sites de fournir différents éléments, selon la disponibilité et les aptitudes. Cela peut également entraîner des économies sur certains frais, notamment la commercialisation. Parfois, les communautés peuvent collaborer avec d'autres organisations, telles que les autorités du parc.

Quel que soit le type de produit et l'offre, chaque composante doit faire l'objet d'un plan commercial soigneusement préparé. Celui-ci doit présenter l'étude de marché et la démarche commerciale, élaborer les détails pratiques de mise en œuvre, aborder les questions de personnel et de responsabilités, et proposer une évaluation complète des coûts et des risques. Des études d'impact sur l'environnement doivent également être entreprises comme le préconise le Point 6.

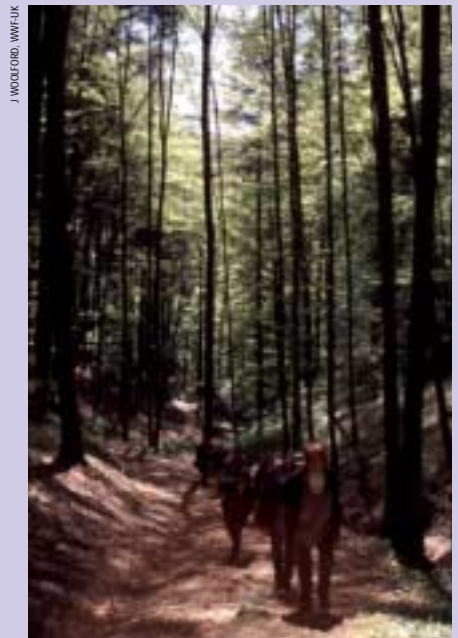
Créer des offres touristiques polyvalentes en Roumanie

Le WWF-Royaume-Uni et le WWF-Suisse ont rassemblé un certain nombre d'organisations environnementales pour appuyer le Projet des Grands Carnivores des Carpates en Roumanie. Il s'agit d'un projet de gestion intégrée qui associe la recherche, la gestion, le développement rural et l'éducation. Le projet a développé un programme de tourisme afin de démontrer aux communautés locales que les loups, les ours et les lynx ont une valeur économique.

Une attention considérable a été accordée aux détails du programme, notamment aux points suivants:

- un accueil initial de groupes 'pilotes' afin de tester l'offre et la réaction de la communauté;
- l'accent sur une communauté, Zarnesti (27.000 habitants), qui a une économie fragile et qui a apporté tout son appui au projet;
- la collaboration avec des particuliers dans la communauté afin de développer prudemment des services de tourisme, dont l'expansion sera basée sur les succès obtenus;
- la formation de guides locaux, avec le concours de spécialistes accrédités par l'agence touristique nationale;
- la combinaison des thèmes de protection des carnivores avec des activités de randonnées dans la montagne et des visites des sites les plus importants pour le patrimoine;
- la création d'une Association d'Ecotourisme de Zarnesti pour poursuivre le projet;
- la mise en place de contacts avec un ensemble de voyagistes internationaux spécialisés; et
- la recherche de fonds destinés à un centre de carnivores pour les visiteurs à Zarnesti afin d'obtenir un bénéfice économique des visiteurs occasionnels, du marché intérieur et des groupes internationaux.

Le programme a attiré 40 groupes en 2000 et l'intérêt des voyagistes a augmenté de façon régulière.



Promenade dans la forêt, Monts Carpathes, Roumanie.



Vallée de Barsa avec, en toile de fond, le magnifique Mont Piatra Craiului, Zarnesti, Roumanie.

D Renforcer les avantages pour la communauté et pour l'environnement

Les quatre dernières lignes directrices abordent des mesures visant à améliorer la performance des initiatives d'écotourisme communautaire, du point de vue des avantages sociaux, économiques et environnementaux .

9 Gerer les impacts

Au sein de la communauté, des mesures spécifiques doivent être prises pour limiter l'impact sur l'environnement et maximiser les avantages locaux provenant de l'écotourisme.

L'attention accordée aux détails dans un certain nombre d'aspects du développement et de l'exploitation des projets écotouristiques peut améliorer leur mise en oeuvre.

L'esthétique de tous les nouveaux bâtiments doit être étudiée avec soin. Les styles traditionnels et les matériaux disponibles localement doivent être privilégiés. Dans certaines communautés, un revenu a pu être dégagé grâce à la fourniture de chaume pour les toits, par exemple. Il est souvent préférable d'utiliser les bâtiments existants que d'en développer de nouveaux. Cette option est à examiner en premier lieu.

Des mesures visant à diminuer la consommation d'eau et d'énergie, à réduire les déchets et à éviter la pollution doivent être prises pendant le stade à la fois de développement et de fonctionnement des aménagements. Les technologies locales de faible consommation d'énergie doivent être appliquées lorsque cela est possible. Le recyclage doit être encouragé et toutes les formes d'élimination des déchets doivent être gérées avec soin, avec le principe d'emporter autant de déchets que possible loin du site. L'utilisation de moyens de transports qui ne nuisent pas à l'environnement doit être privilégiée dans la planification des programmes et dans l'information qui est fournie.

Afin de limiter la fuite des capitaux, tous les efforts doivent être mis en oeuvre pour utiliser les produits et les services locaux et favoriser l'emploi de la population. Cela peut exiger la prise de mesures visant à identifier les sources locales. Les producteurs peuvent être aidés par la mise en place de groupes et de réseaux locaux, et par une assistance en terme de contacts, de commercialisation et de fixation des prix.

A travers l'information, la formation et la démonstration, les communautés locales doivent être encouragées et soutenues pour qu'elles tiennent compte de ces aspects elles-mêmes, sans que cela ait d'effet sur leur niveau de vie. Les réactions des visiteurs pourront les aider. Le fait de pouvoir influencer sur les mesures prises par les visiteurs et les voyageurs est très important (voir le Point 11). Certains éléments de bonne pratique peuvent être inclus en tant qu'exigences fermes dans les contrats avec le secteur privé.

Un certain nombre de systèmes nationaux et internationaux d'accréditation du tourisme permettent la reconnaissance d'une bonne pratique dans la gestion des impacts sur l'environnement et les communautés locales. Lors de la sélection d'un système d'accréditation, les critères que celui-ci utilise doivent être examinés avec soin. En particulier, la certification doit se baser sur des mesures concrètes et non sur de simples déclarations d'intention. Le WWF-Royaume-Uni a effectué une évaluation des systèmes d'accréditation et est impliqué dans des initiatives pilotes dans ce domaine (p.17 et informations supplémentaires).

10 Fournir un appui technique

Les communautés auront besoin d'avoir un accès continu à des conseils et à une assistance en matière de développement, de gestion et de commercialisation pour présenter des produits écotouristiques sérieux et de bonne qualité.

La plupart des questions soulevées dans ces lignes directrices soulignent l'importance des programmes de renforcement des capacités et de formation des communautés locales. Il est important de pouvoir présenter un produit et un contenu qui tiennent la route. Cela doit être discuté convenablement avec les communautés elles-mêmes. En général, on estime que des cours techniques de courte durée ont peu d'impact. Des cours plus longs, y compris l'apprentissage par la pratique et la formation sur le terrain, s'avèrent plus utiles. Les sujets importants à examiner sont:

- les questions liées au développement du produit;
- la prise en charge des visiteurs, le traitement des clients et l'hospitalité;
- la commercialisation et la communication;
- la gestion de l'environnement;
- la collaboration et les négociations avec les opérateurs commerciaux;
- les capacités de gestion, les questions juridiques et le contrôle financier;
- la formation de guides, y compris le contenu et la forme; et
- la formation linguistique de base.

Une bonne façon d'encourager les idées, de donner confiance et de transmettre les connaissances peut se faire par le biais de contacts, visites ou rencontres avec d'autres projets qui ont déjà une expérience de l'écotourisme communautaire. Il existe de nombreux exemples où cela a particulièrement bien fonctionné.

La plupart des projets exigent une certaine forme de soutien financier. Cependant, la nature de l'assistance financière doit être telle qu'elle évite d'entraver la motivation et l'initiative et de causer des tensions au sein de la communauté et entre les communautés. Les prêts à conditions libérales et les crédits à long terme, bien ciblés sur les besoins locaux, semblent être les instruments les plus appropriés. L'utilisation de comités locaux qui approuvent les offres financières a bien marché dans certains endroits. Il est important de démontrer aux gouvernements et aux organismes le succès de petits projets communautaires, avec des systèmes adaptés de crédit, dans le but d'obtenir plus de programmes d'assistance financière.

L'importance d'une bonne commercialisation a été abordée au Point 7. Outre les conseils techniques en matière de commercialisation, il est possible d'aider les projets en fournissant un accès à des bases de données nationales, une aide pour les enquêtes auprès des visiteurs, et des liens avec les organismes de commercialisation, comme les promotions du conseil national du tourisme et les sites Internet. Il pourrait être utile de tenir un registre des projets d'écotourisme communautaire, si possible accompagné d'un système efficace de réservation.

Un moyen utile pour fournir un appui technique consiste à mettre en place des réseaux entre les projets. Certains pays ont des associations d'initiatives de tourisme communautaire. Non seulement elles peuvent encourager une prise de conscience et fournir un appui à la commercialisation, mais elles peuvent également promouvoir le développement de normes agréées de qualité, offrir une formation et une assistance financière, et représenter le secteur sur la scène économique et politique.

Nombre de projets d'écotourisme soutenus par le WWF ont une expérience considérable en matière de formation, en particulier ceux de Namibie (p.7) et du Brésil (p.9).



Colliers confectionnés avec des fruits de palme par des femmes Himba, en vente dans le "Village Traditionnel" de la Commission de Conservation de Purus, Namibie



Cuisinier préparant un délicieux repas épicé de Sichuan dans le logement écologique de Wanglang, Comté de Pingwu, Chine.

11 Obtenir l'appui des visiteurs et des voyageurs

Les expériences d'écotourisme doivent sensibiliser les visiteurs et les voyageurs aux questions de protection de l'environnement et problèmes des communautés. Des mécanismes particuliers doivent être mis en place pour obtenir leur appui.

D'autres avantages importants peuvent être obtenus en améliorant la communication avec les visiteurs et les voyageurs. Entre autres, ceux-ci peuvent acquérir une plus grande conscience des questions environnementales et sociales, modifier leur comportement et apporter un appui direct aux communautés locales et aux causes relatives à la protection de l'environnement.

Dans presque tous les cas, l'expérience d'un programme communautaire aura un impact sur la façon dont les gens considéreront, à l'avenir, la région et les habitats qu'ils auront visités. Cependant, cela peut être plus ou moins significatif selon les informations qu'ils reçoivent avant, pendant et après leur séjour, et la façon dont elles sont transmises. Une attention particulière doit être accordée aux messages que font passer les voyageurs à leurs clients et à la qualité des services de guides et de traduction sur place. Des mécanismes pour un suivi des contacts devraient être recherchés. Les visiteurs doivent être encouragés à 'multiplier' leur expérience en écrivant sur le sujet et en parlant. De nombreux sites Internet offrent maintenant cette possibilité.

Un certain nombre de codes de conduite destinés aux visiteurs ont été élaborés. Certains d'entre eux sont de portée générale, d'autres sont focalisés sur une zone ou un site spécifique. Ils ont tendance à aborder des questions telles que la lecture et la compréhension préalable, la sélection des voyageurs et des destinations, le respect des cultures locales, la limitation de l'impact sur l'environnement, les décisions d'achat, les activités à éviter et les thèmes de protection de l'environnement à soutenir. De la même manière, les codes destinés aux voyageurs abordent des sujets tels que les questions environnementales et culturelles particulières à la destination concernée, la sélection des sites, la relation avec les communautés locales, les messages à faire passer au personnel et aux clients, ainsi que des instructions et des réglementations plus spécifiques. Ces codes peuvent être adaptés à toutes les destinations écotouristiques. Le Programme du WWF en Arctique possède une expérience particulière dans ce domaine (p.23).

Récolter des fonds ou obtenir d'autres formes d'appui de la part des visiteurs (comme la participation à la recherche scientifique) est devenue une pratique assez courante dans les destinations écotouristiques. Cela se fait souvent par le biais d'une taxe appliquée par les voyageurs ou d'une invitation à faire un don. Bien que certains voyageurs s'y refusent, la conséquence sur les prix des voyages peut être relativement minime. Les visiteurs semblent apprécier l'occasion d'apporter une contribution, ce qui, en retour, crée un avantage commercial pour le voyageur. L'argent dégagé peut être alloué à un fonds de développement local. Les visiteurs peuvent être invités à discuter des propositions et à se familiariser avec celles-ci. Il peut s'agir d'initiatives de protection de l'environnement ou de programmes sociaux pour la communauté.



Membres d'une communauté locale dans l'Arctique.

Codes de conduite en Arctique

Les immenses zones désertiques et les populations uniques de l'Arctique attirent un nombre croissant de touristes. Plus d'un million de personnes ont visité l'Arctique l'an passé. Bien que la croissance du tourisme en Arctique représente une menace pour l'environnement sensible de la région, elle offre également des perspectives – éduquer les visiteurs à propos de l'Arctique, créer une prise de conscience plus grande de la région au niveau mondial et augmenter la part des revenus provenant du tourisme qui va aux communautés de l'Arctique.

Le Programme du WWF en Arctique a lancé un projet de tourisme en Arctique en 1995, espérant influencer le développement du tourisme dans la région. Le WWF a rassemblé un large groupe de voyageurs, d'organisations de protection de l'environnement, de responsables de la nature, de chercheurs et de représentants des communautés. Le groupe a rédigé ensemble Dix principes pour le tourisme en Arctique et des codes de conduite destinés aux voyageurs et aux touristes. Les codes abordent des questions telles que la diminution de l'utilisation des ressources, la réduction des impacts, la sensibilisation, le soutien à la protection de l'environnement, les relations avec les communautés, et les informations en matière de sécurité. Ils ont été traduits dans plusieurs langues et ont été largement distribués.

Afin de diffuser et d'encourager l'adhésion à ces codes, le WWF remet un prix annuel à un particulier, à une entreprise ou à une organisation qui travaille dans le tourisme et dont les efforts innovateurs et couronnés de succès sont les plus bénéfiques pour l'Arctique. Les 10 principes servent de critères pour la sélection du prix. Récemment, le WWF, l'état d'Alaska et l'Association de Tourisme et de Loisir Nature de l'Alaska (l'Alaska Wilderness Recreation and Tourism Association AWRTA) ont lancé un programme d'accréditation des voyageurs spécialisés en Arctique, qui se fonde également sur les 10 principes et les codes de conduite.

Même si les codes de conduites sont destinés à l'industrie du tourisme, les principes ont également été utilisés par les communautés. Par exemple, un projet touristique dans les fjords de l'ouest de l'Islande a pu clarifier ses orientations en évaluant la façon dont chaque élément de son programme d'action se réfère aux principes du WWF.

12 Surveiller les performances et assurer la continuité de l'opération

Les projets d'écotourisme doivent être élaborés et gérés dans l'optique de la viabilité et du succès à long terme.

De nombreux projets d'écotourisme communautaire, mis en place par le biais de financement et d'assistance extérieurs, ont tendance à ne pas continuer de manière satisfaisante après la fin du programme d'aide. Il est très important que:

- une période de temps raisonnable soit allouée au projet et le retrait de l'assistance ne se produise pas trop tôt;
- une 'stratégie de sortie' soit élaborée très tôt;
- tous les organismes qui fournissent une assistance prennent la peine de communiquer leur savoir-faire aux structures locales et aux individus tout au long du déroulement du projet;
- une stratégie privilégie la propriété locale à long terme ; et
- une utilisation soit faite de l'appui des pouvoirs publics nationaux ou locaux et du secteur privé.

Les projets seront considérablement renforcés par un suivi et un retour régulier d'informations pour évaluer le succès et identifier les points de faiblesse à ajuster. Il faudrait convenir d'indicateurs simples et en faire part à la communauté. Ces indicateurs doivent traiter des performances économiques, de la réaction et du bien-être de la communauté locale, du degré de satisfaction du visiteur et des changements environnementaux. Le suivi doit rester simple et un retour d'informations doit être sollicité des visiteurs, des voyageurs et de la population locale. La formation de représentants locaux en matière de processus de suivi peut être nécessaire. Les systèmes d'accréditation et de récompenses peuvent jouer un rôle dans le maintien comme dans la mise en place de bonnes pratiques. Des systèmes de suivi et de retour d'informations ont été élaborés dans le projet de Sabah (p.5) et dans le travail du WWF-Royaume-Uni avec les voyageurs (p.17).

Informations supplémentaires

Les contacts du WWF

La coordination internationale relative aux questions du tourisme

Politiques générales du tourisme: Jenny Heap, WWF International, jheap@wwfint.org +41 22 364 92 07

L'écotourisme communautaire: Gonzalo Oviedo, WWF International, goviedo@wwfint.org +41 22 364 95 42

Le tourisme et la Convention sur la Diversité Biologique: Gordon Shepherd, WWF International, gshepherd@wwfint.org +41 22 364 95 32

L'industrie du tourisme: Justin Woolford, WWF-UK jwoolford@wwf.org.uk +44 1483 412 508

Les contacts dans les pays, les programmes et les projets

Programme du WWF en Arctique: Samantha Smith, ssmith@wwf.no +47 22 03 65 17

Le WWF en Namibie, Programme IRDNC & LIFE: Colin Nott, canott@iafrica.com.na +264 61 228 506/9

WWF-Malaisie: Andrew Ng, ang@wwf.org.my +60 3 703 37 72
Sabah project: Martin Paul Vogel, tinjau@tm.net.my

WWF-Brésil, Programme de tourisme et de conservation: Sergio Salazar Salvati, sergio@wwf.org.br +55 61 364 74 00

Parcs PAN: Zoltan Kun, zkun@panparks.org +36 96 43 39 25

Programme Méditerranée du WWF: Peter de Brine, pdebrine@wwfmedpo.org +39 06 8449 7339

Projet des Grands Carnivores dans les Carpates: Christoph Promberger, christoph@clcp.ro +40 94-532 798

WWF-Grèce: Eleni Svoronou, esvoronou@wwfnet.org +30 1 331 48 93

WWF-Norvège: Trine Mathisen, trmathisen@wwf.no +47 22 03 65 00

De plus amples renseignements sur le tourisme au sein du WWF sont disponibles via le dossier Intranet du WWF sur le tourisme (<http://intranet.panda.org>) et sur le site internet du WWF relatif au renforcement des capacités, La Zone 'K' (contacter dheaney@wwf.org.uk)

Les organisations qui fournissent des conseils et des contacts sur l'écotourisme

La Société internationale d'écotourisme (TIES), www.ecotourism.org

Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), Division de la technologie, de l'industrie et de l'économie, www.uneptie.org/tourism

Organisation mondiale du tourisme (WTO), www.world-tourism.org

Conservation International, www.conservation.org

Les documents et les manuels sur l'écotourisme

Ashley, C., & Roe, D (1998). *Enhancing Community Involvement in Wildlife Tourism: Issues and Challenges*. IIED (International Institute for Environment and Development) Wildlife and Development Series No.11, December 1998.

GTZ (1999). *Sustainable Tourism as a Development Option: Practical Guide for Local Planners, Developers and Decision Makers*. Federal Ministry for Economic Co-operation and Development/GTZ (Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit GmbH), Eschborn/Germany.

TIES (1993 & 1998). *Ecotourism: A guide for planners and managers – Vols 1 and 2*. North Bennington/USA.

Les documents d'études de cas

Drumm, A., & Wesche, R (1999). *Defending our Rainforest: A Guide to Community-Based Ecotourism in the Ecuadorian Amazon*. Acción, Amazonía/Ecuador.

Epler Wood, M (1998). *Meeting the Global Challenge of Community Participation in Ecotourism – Case Studies and Lessons from Ecuador*. América Verde, Working Paper No. 2. The Nature Conservancy, Latin America and Caribbean Division, Arlington/USA.

TIES (eds) (1999). *Protecting Indigenous Culture and Land through Ecotourism*. Cultural Survival Quarterly, Summer 1999. Cambridge/USA.

WTO (World Tourism Organisation) (1999). *Guide for Local Authorities on Developing Sustainable Tourism*. Supplementary Volumes on: Asia and the Pacific; Latin America and the Caribbean; Sub-Saharan Africa. Madrid/Spain.

WTO (World Tourism Organisation) (2000). *Sustainable Development of Tourism – A Compilation of Good Practices*. Madrid/Spain.

Studienkreis für Tourismus, Germany – To Do awards, www.studienkreis.org

Eco-tip database, www.eco-tip.org

Autres informations sur des sujets spécifiques

TIES (1993). *Ecotourism Guidelines for Nature Tour Operators*. North Bennington/USA.

TIES (2000). *The Business of Ecolodges*. North Bennington/USA.

Tourism Concern. General and specific information on community and equity issues in tourism. www.tourismconcern.org.uk

Informations sur les voyageurs et les produits

PNUE Initiative des voyageurs, www.toinitiative.org

Tourism Concern (2000). *The Community Tourism Guide – Exciting Holidays for Responsible Travellers*. London/UK www.tourismconcern.org.uk

Responsible Travel. Une organisation de membres pour un tourisme responsable qui offre une promotion gratuite aux initiatives communautaires, www.ResponsibleTravel.com

Les documents et les rapports du WWF

Beyond the Green Horizon: principles for sustainable tourism. Tourism Concern & WWF-UK (1992).

Boo, E (1990). *Ecotourism: The Potentials and Pitfalls*. WWF-US.

Les peuples autochtones et la conservation: Déclaration de principes du WWF. WWF International (1996).

Linking Tourism and Conservation in the Arctic. Principes et codes de conduites pour les touristes et les voyageurs. WWF Arctic Programme (1997).

Tourism and Carnivores, The Challenge Ahead. WWF-UK (2000).

Tourism Background Paper. WWF International (2001).

Tourism Certification. WWF-UK (2000).

Tourism Issue Papers. WWF International (2001).
Certification
Climate Change
GATS

Tourism Position Statement. WWF International (2001).

PAN Parks Courier (Quarterly journal). WWF International, Hungary.

Responsible Tourism in the Mediterranean, current threats and opportunities. WWF Mediterranean Programme Office (2000).

Les Lignes Directrices en un clin d'oeil

A Examiner l'opportunité de l'option de l'écotourisme

- 1 Examiner le gain potentiel pour la protection de l'environnement
- 2 Vérifier les conditions préalables à l'écotourisme
- 3 Adopter une approche intégrée

B Planifier l'écotourisme avec les communautés et les autres parties prenantes

- 4 Trouver la meilleure façon d'impliquer la communauté
- 5 Travailler ensemble sur une stratégie commune
- 6 Assurer l'intégrité environnementale et culturelle

C Développer des projets viables d'écotourisme communautaire

- 7 S'assurer de la réalité du marché et se donner les moyens d'une promotion efficace
- 8 Présenter des produits de qualité

D Renforcer les avantages pour la communauté et pour l'environnement

- 9 Gérer les impacts
- 10 Fournir un appui technique
- 11 Obtenir l'appui des visiteurs et des voyageurs
- 12 Surveiller les performances et assurer la continuité de l'opération



Le WWF, l'une des organisations indépendantes de conservation les plus importantes et les plus expérimentées du monde, a pour objectif de stopper la dégradation de l'environnement et de construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature:

- en préservant la diversité biologique du globe
- en garantissant une utilisation durable des ressources naturelles renouvelables
- en encourageant des mesures destinées à réduire la pollution et la surconsommation

Agir pour une planète vivante

WWF International

Avenue du Mont Blanc
1196 Gland, Switzerland
t: 00 41 22 364 9111
f: 00 41 22 364 4238

www.panda.org